

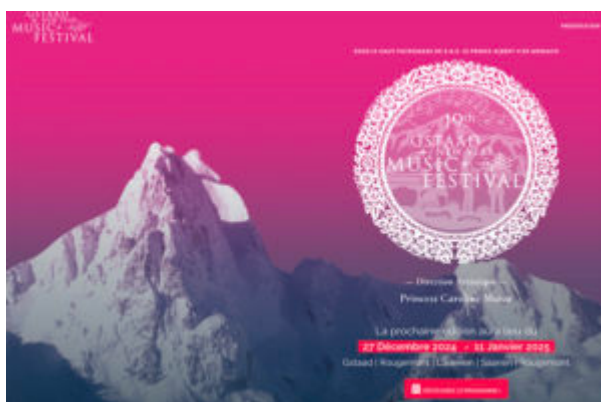
GSTAAD (Suisse). GSTAAD New Year Music Festival / GNYMF, du 27 décembre jusqu'au 11 janvier 2025. Jonathan Tetelman, Elina Garança, Freddie De Tommaso, Lise Davidsen, Sonya Yoncheva, Michèle Larivière, Bohdan Luts, Karen Kuronuma...

La Princesse Caroline Murat, directrice artistique du Festival suisse, mais aussi pianiste accomplie, invite chaque hiver la crème de la scène musicale internationale à Gstaad, Rougemont, Lauenen, Saanen... dans le Saanenland, où les cimes enneigées, les paysages alpins, et les immanquables chalets authentiques composent un cadre féerique, idéal pour les fêtes de fin d'année et pour l'avènement de l'an neuf.

Le cycle propose une vingtaine de programmes des plus

réjouissants dont l'Orchestre et le Choeur de l'Opéra Royal de Versailles, acteurs de deux soirées très attendues [des 2 puis 3 janvier]... Parmi les autres temps forts et les rendez-vous incontournables de cette 19^e édition, vertiges lyriques avec la soprano **ROSA FEOLA** (ven 27 déc, 19h), **ELINA GARANCA** et **JONATHAN TETELMAN** (sam 28 déc, église de Saanen, 19h) ; **SONYA YONCHEVA** (chants de Noël, jeu 2 janvier 2025), **LISE DAVIDSEN** et **FREDDIE DE TOMMASO** (ven 3 janvier 2025), sans omettre l'art de diseur du très grand schubertien, **ANDRE SCHUEN** (sam 4 janvier 2025)... emboitant le pas au légendaire Dietrich Fischer Dieskau, source d'inspiration de sa lecture du Chant du cygne...

Les amoureux de musique de chambre pourront tout autant se délecter d'une collection de programmes prometteurs : **Sara Isabelle Ispas** (violon) et **Bohdan Luts** (violon) avec la GNYMF Camerata (7 janvier 2025, église de Lauenen), **Karen Kuronuma** (piano, récital le 8 janvier 2025), soirée Brahms (Sergey Ostrovsky, violon) et Natalia Morozova (piano, jeudi 9 janvier 2025) ; Virgil Bouteilles-Taft, violon et Anaïs Cassiers, piano (ven 10 janvier 2025), enfin « Rhapsody in Blue », hommage à Quincy Jones par **Paul Lay**, piano (avec Clemens Van Der Feen, contrebasse et Donald Kontomanou, batterie), église de Rougemont, le 11 janvier 2025.



Vous ne manquerez pas non plus la conférence de **Michèle Larivière** avec Christophe Crapez (ténor) et Nicolas Boyer-Lehmann (piano) sur le thème des « **Médailles d'art des Jeux Olympiques** », ven 3 janvier 2025, 15h, grande salle du

Château d'Ëx. En somme, cette nouvelle édition du GSTAAD New Year Music Festival propose l'opportunité de vivre cette fin d'année et le début de 2025, dans un cadre des plus préservés et même des plus enchanteurs. Irrésistible. En 2025 / 2026, le

festival soufflera **ses 20 ans**, songez à réserver dès à présent votre séjour à cette occasion.

Infos & réservations directement sur le site du GSTAD New Year Music Festival : <https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/>



CRITIQUE, CD événement. M. A. CHARPENTIER : Noël baroque au temps de Louis XIV. La Capella Reial de Catalunya, Le Concert des Nations, Jordi Savall (1 cd ALIA VOX)

Réalisé en déc 2020 (avec un réglage acoustique exemplaire), ce concert de Noël, conçu à partir des musiques les plus tendres et pastorales du divin Marc-Antoine Charpentier atteste de la justesse musicale de La Capella Reial de Catalunya, du Concert des Nations sous la direction si inspirée de leur fondateur et chef, Jordi Savall.

Le chef catalan réunit plusieurs genres sacrés dont Charpentier fait une spécialité plus que convaincante à partir de volets apparemment hétéroclites, mais « résolus » ainsi en un accomplissement autant musical que ...spirituel. Pastorale (de 1684), Noël populaires (en français), Messe (de minuit de 1694) évoquent ainsi en cohérence, une nuit de Noël parmi les plus enchanteresses qui soient, à laquelle comme il a été précisé précédemment, la prise de son apporte sa couleur spécifique : le réglage sonore permet à l'acoustique idéalement réverbérée, de ne rien perdre ni du relief des

instruments ni de l'acuité vocale du chant, tout en préservant la résonance d'une nef (Collégiale de Cardona). Chronologiquement, le programme offre une excellente idée de ce que pouvait être alors une messe de Noël à l'époque de Louis XIV. Le choix du visuel de couverture (la Nativité de Charles Lebrun) s'avère lui aussi idéal ; exprimant picturalement cette grande douceur inspirée et à travers elle, le mystère de la Nativité. Voilà qui éclaire la capacité d'un peintre – comme le compositeur, son contemporain, à demeurer dans la sobriété et la sincérité de ton, fût-il artiste officiel...



Formé à Rome dans la connaissance des Foggia, Melani, Beretta et évidemment de Carissimi, Marc-Antoine Charpentier, lui n'obtint aucune fonction officielle à la Cour de Louis XIV, lequel lui témoigna cependant une réelle estime. Après Rome, Charpentier perfectionne ensuite à Paris, dès son retour dans la capitale

française à la fin des années 1660, un art dramatique et sacré comme peu à son époque ; il se distingue par sa très grande sensibilité instrumentale autant que vocale et l'art des nuances ; une expressivité jamais grandiloquente comme peut l'être parfois le très versaillais (et compositeur officiel) Lully ; a contrario de toute démesure, Charpentier cultive l'échelle humaine, en particulier celle des bergers qui veillant à la dignité morale de leur troupeau, savent demeurer dans le sentiment d'humble dévotion, loin de tout décorum.

Tout cela s'écoute ici grâce au geste à la fois très mesuré et d'une exceptionnelle cohérence de Jordi Savall. L'intérêt et la valeur de la lecture vient de la fusion réussie, idéale entre geste vernaculaire et élévation spirituelle. Tout l'esprit de

la crèche est présent : la ferveur tendre enchantée du peuple des bergers, et le mystère de la Nativité, la fragilité de l'Enfant nouvellement né et le saisissement que chacun éprouve dans la conscience de son destin, jusqu'au sentiment tragique du Sauveur bientôt sacrifié...

La Pastorale H 483 (1684) en français incarne la simplicité et la profonde tendresse qui fondent le caractère de la pièce, trop rare au concert, curieusement, y compris au moment de Noël. Le chœur des anges, Marie, Joseph et les bergers composent une assemblée des plus convaincantes, dont la douceur pénétrée est constamment relancée, bondissante, dramatiquement souple par la vigueur et la vitalité des bois, des cordes, où brille et caresse la couleur spécifique des flûtes célestes.

Un pas complémentaire est franchi dans la réalisation de **la Messe de minuit H 9**, de 10 ans plus tardive que la Pastorale (1694). Qu'il s'agisse de l'effusion idéalement souple et cohérente du somptueux Gloria, du plus dramatique Credo, évoquant la Crucifixion mais aussi la Résurrection, lesquelles donnent le sens du cycle, Jordi Savall convainc par la sobriété du geste, la grande cohésion sonore qui équilibre drame tragique et éloquente tendresse, le tout comme enveloppé et résolu dans une pensée qui avance et reconforte aux teintes d'un enchantement continu.



L'unité comme la source populaire dérivent de l'usage approprié que réussit Charpentier de 11 noëls traditionnels ici « recyclés » ; l'humilité de la prière, l'esprit compassionnel, la précision et l'équilibre sonore fondent ici une remarquable compréhension des enjeux d'une célébration de Noël, entre pathétique et

tragique. Jordi Savall ajoute non sans justesse, le sentiment du Mystère qui est au cœur de toute l'épopée christique. L'enregistrement qui remonte à 2020, opportunément édité pour

la fin d'année 2024, ne pouvait mieux tomber. Magistral.

CRITIQUE CD événement. Marc Antoine CHARPENTIER. Noël Baroque
au temps de Louis XIV (Jordi Savall – 1 cd Alia Vox AVSA9961,
2020 – durée : 1h13mn) – CLIC de CLASSIQUENEWS – Plus d'infos
sur le site de l'éditeur ALIA VOX:

[https://www.alia-vox.com/de/producte/charpentier-noel-baroque-
au-temps-de-louis-xiv/](https://www.alia-vox.com/de/producte/charpentier-noel-baroque-au-temps-de-louis-xiv/)

PASTORALE SUR LA NAISSANCE
DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST H. 483 (1684)
MESSE DE MINUIT H. 9 (ca 1694)

La Capella Reial de Catalunya
Le Concert des Nations
JORDI SAVALL, dessus de viole & direction

VIDÉO : Pastorale et Messe de Noël de MA CHARPENTIER / Jordi Savall

ENTRETIEN avec Marc
Korovitch, directeur musical

de l'Orchestre Colonne, à propos de la saison 2024 – 2025 en cours

Créé en 1873 par Edouard Colonne, [**L'ORCHESTRE COLONNE**](#) n'a jamais paru aussi investi, généreux, accessible et actif... comptant parmi les plus anciens orchestres français (soufflant en 2023 – 2024 ses 150 ans), il occupe une place centrale dans la vie musicale parisienne comme hexagonale. La phalange qui a tant œuvré pour la diffusion de la musique française (et aussi de Wagner) ne cesse de faire évoluer son offre et le contenu de chaque saison. C'est un équilibre exemplaire entre exploration, défense du patrimoine musical, tremplin pour la nouvelle génération d'instrumentistes et de talents prometteurs, une curiosité surtout pour des programmes innovants, sachant combiner les partitions connues, nouvelles et oubliées. Autant de qualités et d'actions qui font de lui un acteur incontournable dans le paysage musical

**national. Explications, entretien
avec Marc Korovitch, directeur musical
depuis 2022, digne et éloquent successeur
des maestros qui l'ont précédé tels
Edouard Colonne, Gabriel Pierné, Paul
Paray, Charles Munch, Pierre Dervaux,
Laurent Petitgirard...**

CLASSIQUENEWS : Quelle est la couleur générale / le fil conducteur de cette nouvelle saison 2024 – 2025 ?

Marc Korovitch : Nous essayons de faire rêver notre public par des sujets, des thèmes forts, l'amour, la mort, la mer, la danse. Les émotions humaines sont au cœur de nos saisons.

CLASSIQUENEWS : Y a t il des éléments que vous prolongez, renforcez, en comparaison des éditions précédentes ? Lesquels et pourquoi ?

Marc Korovitch : L'Invitation au voyage, œuvre mystère dévoilée en fin de concert, œuvre inconnue en France mais dont on garantit l'extrême beauté. Celle-ci devient emblématique, le public sait que c'est un trésor qui va lui être donné d'entendre. Les avants et après concerts, nous avons à cœur d'être le plus proche de notre public. La musique française est au cœur de notre ligne artistique ainsi que la découverte

des jeunes talents.



CLASSIQUENEWS : Y a t il des éléments nouveaux qui enrichissent votre offre musicale ? Lesquels et pourquoi ?

Marc Korovitch : Cette saison, un concert 100% musique de chambre de femmes compositrices, faire connaître des talents cachés par l'histoire. De nouveaux compositeurs proches de la musique de film qui ont écrit pour notre orchestre et de nouvelles solistes, cheffe ou chœur qui enrichissent notre famille, Fiona Monbet, Iris Daverio, Juliette Journaux, Camille Schnoor, Anaïs Benoit, Emilie Heurtevent et l'ensemble

vocal Bergamasque !

CLASSIQUENEWS : Avez-vous tissé des compagnonnages artistiques qui marquent certains concerts de cette saison? Lesquels ?

Marc Korovitch : Nous sommes très désireux que nos invités se sentent faire parti d'une famille et nous sommes heureux de pouvoir les suivre sur le long terme comme Jean-Paul Gasparian ou Elise Bertrand.

Nous travaillons avec des chœurs proches de nous comme le Jeune Chœur de Paris.

Le partenariat avec le CRR de Paris et le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs demeure avec une Opérette par an à la Salle Colonne.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les temps forts de cette saison (3/4 exemples idéalement) ? En quoi sont ils chacun emblématiques de l'Orchestre Colonne ?

Marc Korovitch : Un prochain concert le 2 février à la Seine Musicale dirigé par Fiona Monbet autour des concordances entre le Jazz et la musique classique avec comme pièce centrale l'arrangement de Casse-Noisette de Tchaïkovsky par Duke Ellington.

Une recreation de la Mer de Debussy, sur le manuscrit inédit que possède l'Orchestre Colonne, annoté et corrigé par Debussy lui même ! Le 9 mars à la Seine Musicale. C'est historique ! Un dernier concert qui lie Wagner et Saint-Saëns, compositeurs ardemment défendus par Edouard Colonne sur le thème de la force de l'amour, salle Gaveau le 11 mai.

CLASSIQUENEWS : Avez vous noté une évolution, de nouvelles tendances de la part du public, dans ses pratiques, ses comportements d'achat, ses goûts ?

Marc Korovitch : Le public est moins « prédictible », il achète des places plus tardivement, c'est plus impulsif ! Il aime les sensations fortes et c'est ce que nous essayons de lui procurer.

CLASSIQUENEWS : Qu'a apporté la saison des 150 ans de l'Orchestre ? Qu'est ce qui fait aujourd'hui la singularité de l'Orchestre Colonne ? En particulier au sein des orchestres parisiens ?

Marc Korovitch : La saison des 150 ans a mis un coup de projecteur sur le nouveau projet de l'orchestre. Nous sommes un orchestre engagé pour la musique française, les jeunes talents, solistes, chefs, compositeurs, pour la parité, engagé pour l'écologie aussi. Nos programmes sont différents d'autres orchestres parisiens dans le choix des œuvres, leurs combinaisons entre partitions connues, rares, contemporaines, grâce aux mélanges inédits que nous proposons tout au long de la saison. La communion avec nos solistes ou compositeurs qui rentrent dans la « famille » Colonne est grande. L'âme de l'orchestre est ancienne mais son énergie, nouvelle et sans cesse renouvelée.

Propos recueillis en décembre 2024

Toutes les infos, tous les programmes, le détail des artistes invités, la billetterie en ligne, directement sur le site de l'ORCHESTRE COLONNE : <https://www.orchestrecolonne.fr/>

Saison 2024 – 2025 : les temps forts

LIRE aussi notre présentation de la saison 2024-2025 de l'Orchestre Colonne (saison des 151 ans !) / Mozart, Offenbach, De Granval, Saint-Saëns, Wagner, Tchaïkovski, Debussy, Charuel, Mulsant, Manoukian... : <https://www.classiquenews.com/orchestre-colonne-saison-2024-2025-la-saison-des-151-ans-mozart-offenbach-de-granval-saint-saens-wagner-tchaikovsky-debussy-charuel-mulsant-manoukian-marc-korovitch-directeur-mus/>

ORCHESTRE COLONNE. Nouvelle saison 2024 – 2025 : la saison des 151 ans ! Mozart, Offenbach, De Granval, Saint-Saëns, Wagner, Tchaïkovski, Debussy, Charuel, Mulsant, Manoukian... Marc Korovitch (directeur musical)

VIDÉOS : consultez la chaîne YouTube de l'ORCHESTRE COLONNE, ici :

<https://www.youtube.com/@orchestrecolonne/videos>

Prochains concerts 2025

PARIS EST UNE FÊTE

concert-éveil

PARIS, SALLE COLONNE

Dim 12 janvier 2025, 10h-11h30

La vie Parisienne de Jacques Offenbach

avec les solistes du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/eveil/paris-est-une-fete/>

PARIS, SALLE COLONNE

JACQUES OFFENBACH : La Vie Parisienne

Opérette

dim 12 janvier 2025, 16h

mar 14 janvier 2025, 20h

mer 15 janvier 2025, 10h

Durée : 2h30 (2 entractes)

Florence GUIGNOLET · Mise en scène

Solistes chanteurs du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris

Offenbach évoque le Paris insouciant, léger, raffiné des années 1860. Créé en 1866, La Vie Parisienne triomphe immédiatement, s'exportant dans tous les théâtres d'Europe, comme l'emblème d'une vie facile, grisante... Un dandy se fait guide touristique pour séduire une jeune baronne suédoise... tandis que Metella, femme à fort tempérament et demi mondaine

mène son petit monde à la baguette en dominatrice irrésistible. C'est aussi Bobinet qui organise de fausses soirées bourgeoises où les domestiques et la gantière jouent les parisiens distingués. Comme dans La Chauve Souris de Johann Strauss II, le champagne coule à flot et la musique pétille à chaque mesure...

<https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/operette/la-vie-parisienne/>

LA SEINE MUSICALE

Dim 2 février 2025, 16h

CLAZZIK – concert symphonique

Fiona Monbet, direction

GERSHWIN (Suite de Porgy and Bess, Catfish Row), WILLIAMS (Escapades pour saxophone alto, soliste : Emilie Huertevent), TCHAIKOVSKI : Suite de Casse-noisette

LA SEINE MUSICALE

Dim 9 mars 2025, 16h

La MER de Debussy – Concert Symphonique

Marc Korovitch, direction

DEBUSSY (La mer, version inédite du manuscrit « colonne » de Debussy), MULSANT (Concerto pour piccolo, soliste : Anaïs Benoit), RACHMANINOV (Prélude opus 3 n°2, soliste : Juliette Journaux, piano)

**CRITIQUE, opéra. COMPIEGNE.
Théâtre Impérial, le 14 déc
2024. POULENC : Dialogues des
Carmélites. Patricia Petibon,
Vannina Santoni, Sophie Koch,
Véronique Gens... Les Siècles.
Karina Canellakis (direction)**

**Première historique à Compiègne ! Il aura
fallu attendre ainsi décembre 2024 pour
que le Théâtre Impérial ressuscite
héroïnes et faits qui ont marqué
l'histoire du lieu et de la ville de
Compiègne. 230 ans après leur exécution,
67 après la création milanaise de l'opéra
[1957], les Carmélites retrouvent vie sur
la scène lyrique compiégnoise.**

Dans les faits « **Dialogues des Carmélites** » est l'un des
sommets lyriques français du XXème. Saluons le directeur **Eric
Rouchaud** d'inscrire au répertoire du Théâtre, un ouvrage qui

enrichit encore sa riche tradition française ; [d'avoir choisi la production en provenance du TCE à Paris](#) ([nous y étions](#)) pour cette première absolue dans le lieu de son action ; certes sans décors ni mise en scène mais avec l'acuité d'un jeu collectif qui prolonge l'expérience dramatique antérieure. La session de ce soir couronne en réalité la série des représentations parisiennes. Et son décor est le plus adapté : les instrumentistes de l'orchestre **Les Siècles** ; une phalange qui se révèle idéale, fidèle à l'acuité de sa démarche philologique et aussi ses affinités stylistiques naturelles, puisque le collectif a joué et enregistré nombre de chefs d'œuvre français du XXème, avec une indiscutable pertinence, à commencer par Debussy (La Mer) ou Stravinsky (Le Sacre du Printemps)... explorant plus loin encore les spécificités de l'orchestre français au milieu du XXème, Les Siècles se révèlent tout autant inspirés ; placés sur scène, à l'arrière des chanteurs, ils illuminent ce soir la performance, grâce à l'exposition inédite de certains timbres et alliages sonores totalement sidérants ; tout cela ré-éclaire l'orchestration de Poulenc et renforce encore la fusion électrique entre chant et instruments.

Le spectateur suit la trajectoire de Blanche, jeune femme qui a la révélation de la foi, reste d'une dignité inflexible, incarne un sommet de résilience sacrificiel en rejoignant ses sœurs pour être avec elles, exécutée par le tribunal révolutionnaire en juillet 1794, comme le rappelle la plaque commémorative situé dans le hall du théâtre. Ce soir Compiègne a rendez-vous avec l'histoire et la production qu'a choisie Eric Rouchaud même en version de concert, se montre digne de l'événement. Elle comble même nos attentes.

Dialogues incandescents

sur le lieu de leur action

Dès l'ouverture, s'affirme le scintillement continu des couleurs et des timbres à tel point que l'impression générale est celle de re-découvrir la partition, du début à la fin, en particulier un équilibre sonore et des alliages de timbres qui s'avèrent d'une nouvelle expressivité, dans la mesure où ils dévoilent **le travail et la sensibilité du Poulenc orchestrateur.**

On ne saurait jamais assez souligner l'apport des instruments d'époque et de l'approche historiquement informée : tout s'entend ici et s'écoute avec jubilation. Avec d'autant plus de relief voire de mordant que l'Orchestre est placé sur scène et enveloppe littéralement les voix des chanteurs qui circulent à l'avant scène derrière la cheffe.

La distribution d'abord réunit plusieurs tempéraments lyriques parmi les plus convaincants et qui sont depuis longtemps familiers du répertoire français. **Véronique Gens** en madame Lidoine, **Sophie Koch** en Prieure, surtout **Vannina Santoni** incarnant Blanche de La Force et sa jeune consœur, Constance [**Manon Lamaison**] qui se confrontent à la rectitude rêche, brûlante de Mère Marie (splendide **Patricia Petibon** qui incarne de bout en bout le respect à la règle et l'ordre au martyre collectif). **Vannina Santoni** confirme un tempérament captivant ; on retrouve cette séduction vocale et la justesse de sa présence scénique déjà constatée il y a près de 10 ans, [sur les planches de l'Opéra de Tours quand elle chantait Suor Angelica \(Trittico de Puccini, mars 2025\)](#), ou plus récemment dans la remarquable album des mélodies de Debussy (avec le Philharmonique de Radio France et Franck / cd distingué par notre CLIC de CLASSIQUENEWS).

On se délecte tout autant des rôles masculins : le père (**Alexandre Duhamel**) et le frère (**Sahy Ratia**) de Blanche, sans omettre le père confesseur du couvent (**Loïc Félix**). Chacun affine voire cisèle les arêtes vives de leur personnage (tout en soignant leur intelligibilité, vertu décisive) ; tous

emportés par la bourrasque révolutionnaire et l'hystérie
dogmatique qui ainsi au nom de la République, décide
l'expulsion puis l'exécution des Carmélites.

Ce climat à la fois tragique, passionnel, mais aussi tendre, s'exprime surtout à l'orchestre, qui placé ainsi revêt un relief particulier, sous la direction autant détaillée que dramatique de la cheffe **Karina Canellakis**. Bois magistraux, cuivres étincelants, harpes (2) continûment sollicitées, cordes autant soyeuses qu'éruptives : tout ici façonne ce flux irrépressible vers le sacrifice final, ce avec d'autant plus de tension et de rythme que l'allant général de l'orchestre s'assimile à une marche continue, que le chant orchestral enrichit et creuse dans la profondeur de plus en plus ténébreuse, comme s'il s'agissait désormais d'une action au temps compté.

Avec le recul, l'œuvre qui fut à l'origine d'abord le projet d'un ballet, bénéficie beaucoup des dialogues incandescents de Bernanos (fondé en particulier sur des scènes multiples qui sont autant de confrontations). Poulenc en déduit musicalement une réflexion à la fois prenante, intime, spectaculaire sur la mort ; en cela la scène de l'ultime agonie de la Prieure, en proie au gouffre et à l'angoisse – sous les yeux de la jeune novice Blanche, aux côtés de Sœur Marie, est un moment très intense, défendu par Sophie Koch. La figure abandonnée à l'effroi fait contraste avec celle de plus en plus lumineuse et droite de Blanche dont Poulenc souligne la certitude et la force grandissante, surtout sa délivrance intérieure car à la fin, la nouvelle Carmélite écarte toute peur de la mort : elle n'hésite pas à rejoindre ses sœurs sur l'échafaud. Un cheminement remarquablement exprimé ce soir grâce à une interprète habitée et un orchestre des plus éloquents.

CRITIQUE, opéra. COMPIEGNE. Théâtre Impérial, le 14 déc 2024.
POULENC : Dialogues des Carmélites. Patricia Petibon, Vannina Santoni, Sophie Koch, Véronique Gens... Orchestre Les Siècles / Karina Canellakis (direction)



VIENNE, Musikverein. CONCERT

du NOUVEL AN, mercredi 1er janvier 2025. Orchestre Phil. de Vienne / Wiener Philharmoniker. Riccardo Muti, direction

Les instrumentistes viennois retrouvent pour ce 1er janvier 2025, un chef dont le tempérament et le charisme leur sont chers... Riccardo Muti, lequel a déjà dirigé le Concert du Nouvel An à Vienne : c'était le 1er , janvier 2021 et sa ... 6ème occurrence viennoise (!).

Le concert mérite les meilleures dispositions et le meilleur accueil – le dernier programme du 1er janvier 2024 a réalisé un record de consultations : plus de 22 000 sur classiquenews ! (LIRE ici notre critique du Concert du Nouvel An 1er janvier 2024 / direction : Christian Thielemann) : <https://www.classiquenews.com/critique-concert-vienne-le-1er-janvier-2024-concert-du-nouvel-an-johann-i-ii-josef-eduard-strauss-hellmesberger-ziehrer-bruckner-wiener-philharmoniker-philharmonique-de-vienne/>. Ce 1er janvier 2025, revoici donc maestro **Riccardo Muti** à la tête des Wiener Philharmoniker pour une nouvelle séance musicale (la 7me, un record en soi, de complicité comme de fidélité), célébrant la Paix mondiale, l'élégance et aussi... le **bicentenaire de Johann Strauss II**, le

champion du clan Strauss (né le 25 octobre 1825) ; pour ce nouveau programme, pas moins de 9 pièces du fils prodige : polkas, valses, ouverture d'opérette... Gageons que la performance des Wiener Philharmoniker saura célébrer le génie musical du roi de la valse viennoise. Le maestro qui depuis 2011 est membre d'honneur de l'Orchestre, a commencé de travailler avec les musiciens viennois dès 1971. Soit un compagnonnage qui dure depuis plus de 50 ans. Riccardo Muti a opéré une sélection personnelle parmi les innombrables valses des Strauss, père et fils.

connaissez vous Constanze Geiger ?

Soulignons cette année, la présence de la compositrice viennoise (qui fut aussi actrice) **Constanze Geiger** (morte en France à Dieppe en août 1890). Fille du compositeur Joseph Geiger, épousa en 1862, le Prince Leopold de Saxe-Cobourg und Gotha. Son catalogue comporte surtout des pièces pour piano, de la musique de chambre et plusieurs pièces de musique sacrée. Riccardo Muti révèle ainsi la talent d'une compositrice viennoise à travers l'une de ses valses, retranscrite du piano vers l'orchestre (la Valse Ferdinand)... A la mort de son époux, Constanze rejoint Paris. Elle est inhumée au cimetière de Montmartre.

Retransmis dans plus de 90 pays, le concert du Nouvel An à Vienne / New Year's Concert 2025 / Wien Neujahrskonzert 2025 s'annonce bel et bien comme une célébration à la fois nostalgique et festive, au diapason du décor brun et or de la salle dorée du Musikverein de Vienne.

CONCERT du NOUVEL AN à VIENNE

Mercredi 1er janvier 2025, 11h

Diffusion en direct sur France télévisions

Plus d'infos sur le site des **WIENER PHILHARMONIKER** / Riccardo

Muti / Concert du 1er janvier 2025 :

<https://www.wienerphilharmoniker.at/de/konzerte/neujahrskonzert/10645/>

PROGRAMME

Johann Strauß I.

Freiheits-Marsch, op. 226

Josef Strauß

Dorfschwalben aus Österreich. Walzer, op. 164

Johann Strauß II.

Demolirer-Polka. Polka française, op. 269

Lagunen-Walzer, op. 411

Eduard Strauß

Luftig und duftig. Polka schnell, op. 206

Johann Strauß II.

Ouverture zur Operette « Der Zigeunerbaron »

Accelerationen. Walzer, op. 234

Josef Hellmesberger (Sohn)

Fidele Brüder. Marsch aus der Operette

« Das Veilchenmädchen »

Constanze Geiger

Ferdinandus-Walzer, op. 10

[Arr. W. Dörner]

Johann Strauß II.

Entweder – oder! Polka schnell, op. 403

Josef Strauß

Transactionen. Walzer, op. 184

Johann Strauß II.

Annen-Polka, op. 117

Tritsch-Tratsch. Polka schnell, op. 214

Wein, Weib und Gesang. Walzer, op. 333

Conclusion

Johann Strauss père I

La Marche de Radetsky

Johann Strauss fils II

Le Beau Danuble Bleu

approfondir

LIRE aussi nos articles et critiques du CONCERT DU NOUVEL AN A VIENNE par Riccardo Muti (2021, 2018...) :

<https://www.classiquenews.com/?s=riccardo+muti>



approfondir

Regardé dans plus de 90 pays, le concert du NOUVEL AN est le spectacle symphonique le plus médiatisé au monde ; l'événement de la planète classique, chaque début d'année. Un marqueur fort pour célébrer chaque 1er janvier, avec à la clé, l'espoir d'un monde pacifié, humanisé, civilisé.

Organisé chaque année depuis 1939, c'est un événement international à partir de 1958, depuis qu'il est télédiffusé dans le monde entier. Aujourd'hui, dans l'écrin doré du Musikverein (célèbre salle de concert à Vienne), le programme est suivi par 50 millions de téléspectateurs dans 92 pays. L'édition 2025 marque la 85e édition du concert et le 200e anniversaire de la naissance de Johann Strauss II fils (le jeune), l'auteur de la valse la plus célèbre de la planète : Le Beau Danube bleu, né le 25 octobre 1825. Cette année est

aussi celle du 30^è anniversaire de l'adhésion de l'Autriche à l'Union européenne : fêtée ainsi par la Valse de la Transaction du frère de Johann II, Josef Strauss ».

En tête d'affiche, s'affirment chaque hiver ainsi, les instrumentistes de l'Orchestre philharmonique de Vienne (/ Wiener Philharmoniker) – phalange légendaire, administrée par ses propres musiciens. Chaque année, pour chaque Nouvel An, les musiciens autrichiens choisissent le chef qui les dirigera pour le 1^{er} janvier.

Ainsi, pour la septième fois, le napolitain Riccardo Muti, ex directeur musical de la Scala de Milan pendant vingt ans est l'heureux élu. Il entretient avec les instrumentistes viennois une collaboration jamais interrompue depuis 1971. Membre honoraire de l'orchestre depuis 2011, Muti a œuvré pour le niveau artistique de l'Orchestre, aujourd'hui réputé le meilleur du monde.

RÉPERTOIRE... Même si les bijoux de la valse signé du clan Strauss, sont de rigueur, chaque programme proposé entend cependant innover. Souvent, un focus est réservé aux partitions du frère de Johann II, soit Josef Strauss, aussi raffinées que celles de son aîné. Il mérite assurément d'être honoré chaque 1^{er} janvier. Comme leur frère cadet, Eduard (certes moins inspiré que ses aînés, mais comme leur père Johann I, très engagé pour la pérennité de l'entreprise musicale familiale). Mais cette année, les musiciens marquent une étape aussi décisive qu'elle était attendue car l'Orchestre continue de véhiculer une image phallocratique voire misogyne, guère engagé pour l'égalité et la parité. Ainsi, le programme du 1^{er} janvier 2025, présente (enfin) l'œuvre d'une compositrice Constanze Geiger : Valse de Ferdinandus. L'autrichienne Constanze GEIGER fut pianiste, chanteuse, comédienne ; vécut une partie de sa vie à Paris où elle repose, au cimetière de Montmartre.

Chaque année, d'autres compositeurs, certains contemporains de

Johann II et Josef sont programmés, tel l'autrichien, Joseph Hellmesberger fils.

Mais l'édition 2025, en ce 1er janvier, journée inaugurale de l'an neuf 2025, sera surtout marquée par le style et l'écriture de Johann Strauss II, bicentenaire oblige.

Plusieurs de ses partitions, sont à l'affiche : la très connue Tritsch-Tratsch-Polka (en français, Potins-Potins), des plus entraînantes ; la Polka d'Anne (dédiée aux Anne, Nina ou Nanette), la Polka des démolisseurs (en référence aux anciens remparts de Vienne) ou encore la Valse de la lagune (d'après un thème de son opérette Une nuit à Venise).

Chaque concert événement, devenu de surcroît aussi célébré, a son rituel. A la fin du programme proprement dit, l'Orchestre et le chef entament le début du Beau Danube Bleu, s'interrompent et s'adressant à l'auditoire, prononcent leurs vœux de bonne année nouvelle, après que le chef ait prononcé une courte allocution : vœux surtout pour la paix dans le monde.

Puis Musiciens et chef reprennent Le Beau Danube Bleu, avec parfois, et de plus en plus ces dernières années, une chorégraphie du Ballet de l'Opéra de Vienne...

Enfin le concert s'achève avec une partition du père de la dynastie, Johann I, dont La Marche de Radetsky, permet surtout aux spectateurs du Musikverein de frapper des mains en rythme, à l'invitation du chef qui synchronise ainsi action de l'orchestre, claque du public.

Concert du Nouvel An à Vienne

1er janvier 2025

programme

Première partie

Johann Strauss I : Marche pour la liberté

Josef Strauss : Valse des hirondelles villageoises d'Autriche
Johann Strauss II : Polka des démolisseurs, polka française
Johann Strauss II : Valse de la lagune
Eduard Strauss : Aérien et léger. Polka rapide

Deuxième partie

Johann Strauss II : Ouverture de l'opérette Le Baron gitan
Johann Strauss II : Accélérations, valse
Joseph Hellmesberger fils : Frères fidèles. Marche de l'opérette La Fille-Violette
Constanze Geiger : Valse de Ferdinandus, op. 10 [Arr. W.Dörner]
Johann Strauss II : Soit... soit ! Polka rapide
Josef Strauss : La valse de la transaction
Johann Strauss II : Polka d'Anne
Johann Strauss II : Potins-potins. Polka rapide
Johann Strauss II : Aimer, boire et chanter, valse

Rappels

Johann Strauss II : La Bayadère. Polka rapide
Johann Strauss II : Valse du Beau Danube bleu
Johann Strauss I : La Marche de Radetzky

**ENTRETIEN avec le pianiste
JEAN-NICOLAS DIATKINE à
propos de son nouveau récital
à Gaveau et de son nouvel**

album « LIVE 2021 & 2023 »

Pianiste réfléchi et somptueux conteur,
JEAN-NICOLAS DIATKINE
explique son admiration pour
Liszt et Wagner, mais aussi
Beethoven dont il souligne
la valeur des *Bagatelles* qui
sont sa dernière partition
éditée. Qu'apporte
concrètement une prise live
en concert plutôt qu'un



enregistrement studio ? Comment
comprendre la *Ballade n°2* de Liszt ?
Quels sont les projets et concerts à
venir ?... Entretien exclusif avec Jean-
Nicolas Diatkine

Portraits de Jean-Nicolas Diatkine DR

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous construit le programme de
votre dernier cd « LIVES 21 & 23 » à Gaveau ? Qu'exprime la
filiation Liszt / Wagner ainsi mise en avant ?

JEAN-NICOLAS DIATKINE : Liszt éprouvait un immense respect pour Beethoven et le vénérait, tout comme Wagner, bien que celui-ci ne l'ait jamais rencontré en personne. Liszt enfant a étudié le piano avec Czerny, qui fut lui-même élève de Beethoven. L'admiration et la vénération qu'éprouvait le disciple pour le maître s'est donc transmise à lui très tôt. Elle a dû lui faire une très profonde impression avant même de lui être présenté.

Cependant, au-delà de l'histoire temporelle, l'idée de « progrès » que l'on pourrait naturellement se représenter dans l'écriture musicale au cours du 19^e siècle, en faisant à tort un parallèle avec les progrès techniques, se heurte à l'évolution qui s'est produite dans la production musicale de Beethoven : celui-ci a atteint à la fin de sa vie une capacité de représentation émotionnelle, une puissance d'imagination et d'expressivité sans précédents, ni suivant. Ainsi, pour moi, avec les Bagatelles op.126 qui est sa dernière œuvre publiée pour piano, ce CD commence par la fin.

Environ un quart de siècle plus tard, **Liszt découvrait Tannhäuser** et s'est senti immédiatement, en tant que compositeur, dans une très grande proximité avec Wagner. Dans « La vie de Liszt est un roman », Zolt Harsanyi lui fait dire à cet instant : « Voici l'œuvre que j'aurais aimé composer ! » On sait à quel point il l'a ensuite soutenu, malgré la dégradation de leur relation à cause du divorce de sa fille avec son cher élève Hans von Bulow, dont Wagner était la cause. Inversement, même si, d'après le témoignage de Claudio Arrau, la famille Wagner tenait Liszt comme un compositeur de troisième plan, il est clair que Wagner lui doit beaucoup comme source d'inspiration : par exemple le thème de Léandre dans la 2^{ème} Ballade pour piano se retrouve presque note par note dans le leitmotiv de Tristan. En privé, Wagner a reconnu cette filiation.

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter en quelques mots

vosre approche et compréhension de la *Ballade n°2* de Liszt, qui est l'une des révélations de ce disque ?

JEAN-NICOLAS DIATKINE : D'après ses élèves, Liszt s'est appuyé sur le mythe de Héro et Léandre, dont Schiller a fait un poème célèbre. Il a produit dans cette ballade une véritable scène d'opéra, sans la moindre concession aux effets un peu gratuits de sa formidable pyrotechnie pianistique que l'on trouve dans certaines de ses œuvres.

https://fr.wikisource.org/wiki/Poésies_de_Schiller/Héro_et_Léandre

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouveau disque à ce moment de votre trajectoire artistique ?

JEAN-NICOLAS DIATKINE : J'ai eu simplement envie de graver au disque des moments particuliers et uniques que sont les concerts, où la présence du public agit comme un révélateur irremplaçable.



CLASSIQUENEWS : Dans le choix des prises live, qu'avez-vous privilégié ? Qu'apporte le son et l'expérience du live pour une publication discographique ?

JEAN-NICOLAS DIATKINE : En studio, on utilise parfois jusqu'à six micros dont certains sont très près du piano. Personne au monde n'entendra un tel son en concert. Lors des concerts enregistrés dans ce CD, il n'y en avait que deux sur la scène. Mais grâce au savoir-faire d'Etienne Collard et d'Arpeggio Film pour la prise de son, cela ne se remarque pas. Enfin pour recréer l'atmosphère de la salle de concert, Sebastian Riederer a fait un travail remarquable dans le *remastering* de l'ensemble du CD.

CLASSIQUENEWS : Votre prochain concert à Gaveau ce 16 décembre, élargit le spectre musical à Bach, Beethoven, Schubert et Schubert-Liszt ? Quels en sont les défis interprétatifs comparé à votre programme Liszt / Wagner ?

JEAN-NICOLAS DIATKINE : Ce sont quatre univers à part entière et ils exigent des techniques pianistiques, un engagement émotionnel et physique très différents, voir opposés, particulièrement entre Bach et Schubert.

CLASSIQUENEWS : Sur quel compositeur allez-vous travailler prochainement ? Pourquoi ?

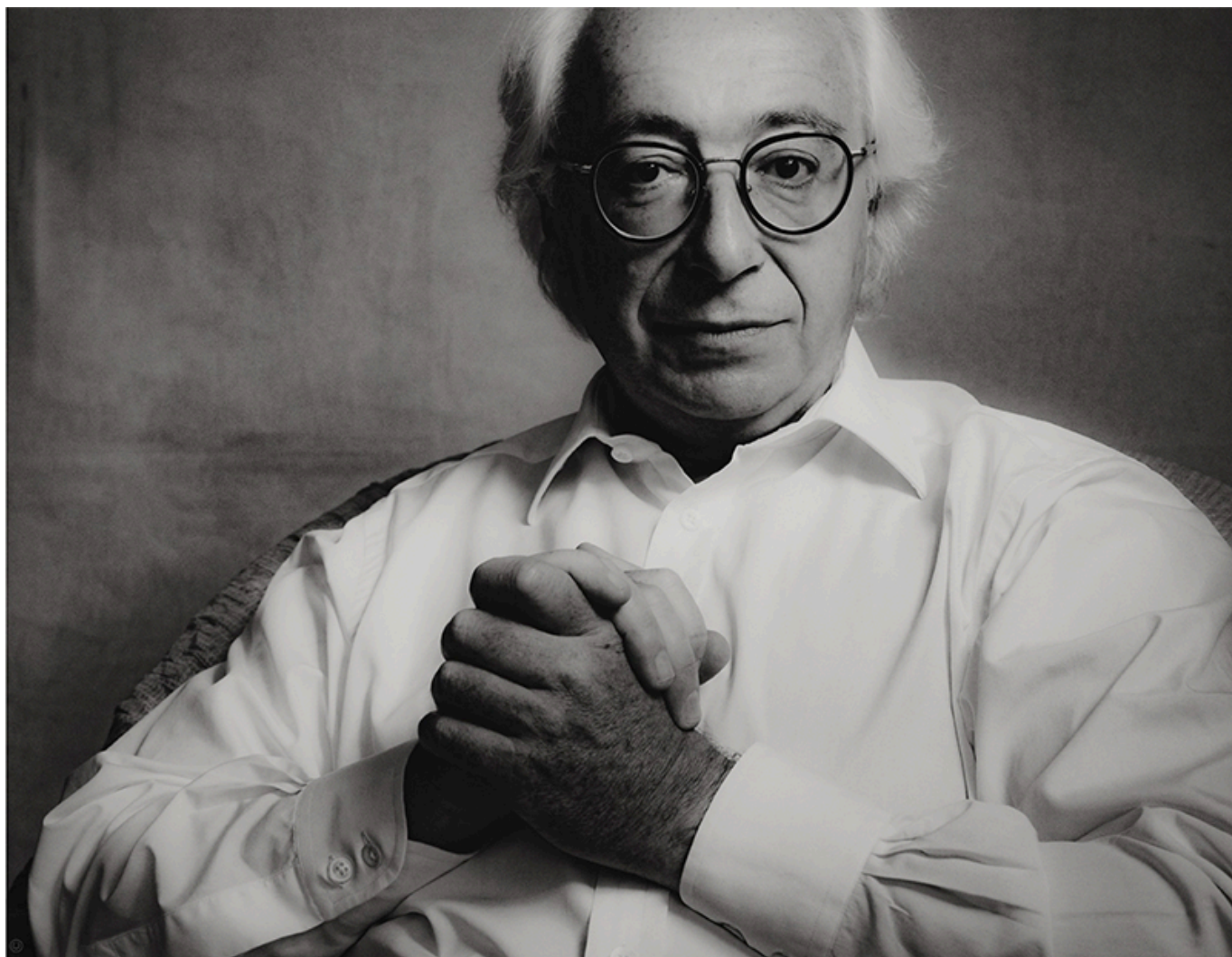
JEAN-NICOLAS DIATKINE : Mon prochain concert avec [la violoncelliste suisse Estelle Revaz](#) le 2 février 2025 au musée Jacquemart-André sera consacré à Schumann et à Brahms.

CLASSIQUENEWS : Quel est votre regard sur la place de la musique dans la société actuelle ? Y a t il une évolution marquante depuis ces 5 / 10 dernières années ?

JEAN-NICOLAS DIATKINE : Je ressens fortement dans mes échanges avec les auditeurs après mes concerts, une très grande curiosité pour la musique ainsi qu'un désir de s'élever par elle au-dessus des tourments qu'apporte la société en ce moment ; enfin, en paraphrasant Baudelaire dans Le Voyage, une aspiration à « aller au fond de l'inconnu pour trouver du merveilleux ».

<https://www.facebook.com/jeannicolasdiatkinepianiste/>

Propos recueillis en décembre 2024



Concerts à la SALLE GAVEAU : lun 16 déc 2024, 20h30. Récital de Jean-Nicolas Diatkine, piano. Bach, Schubert, Beethoven... : <https://www.classiquenews.com/paris-salle-gaveau-jean-nicolas-diatkine-piano-recital-chopin-lundi-4-decembre-2023/>

...puis le 2 février 2025 – concert avec [Estelle Revaz](#), violoncelliste – Paris, Musée Jacquemard André / Sonates de Robert Schumann et Johannes Brahms

CD



LIRE notre critique du dernier album de Jean-Nicolas Diatkine :
« LIVE 2021 & 2023 » :
Beethoven, Liszt, Wagner / CLIC
de classiquenews hiver 2024 :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-jean-nicolas-diatkine-piano-beethoven-liszt-wagner-live-2021-2023-recitals-a-gaveau-1-cd-solo-musica/>

... » **Les Bagatelles de Beethoven** tout d'abord, composent une entrée fabuleuse : respirations, articulation naturelle, suggestions des contrechamps, évocations des mondes parallèles et toujours cet allant qui coule comme une onde magique (2^e séquence : « Allegro ») ; le pianiste nous gratifie de son art suprême, apparemment bénin mais si essentiel dans la construction et la conception : « bagatelles », elles n'en ont que le nom – bien davantage que des esquisses fugitives ou des « petits riens » insignifiants ; au contraire car leur énoncé si vital s'inscrit nécessaire dans la réalisation des 6 épisodes – **Jean-Nicolas Diatkine** en exprime aussi la méditation existentielle où la puissance de l'architecture (conçus simultanément à la 9^e symphonie) courtise l'élégance, nous rappelant les valeurs si justes qui présentait Beethoven dans la filiation des grands génies qui l'ont précédé et dont il réalise la synthèse : équilibre facétieux de Haydn (son maître à Vienne), grâce divine de Mozart. ... »

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN. « Boulez & Friends » : Centenaire BOULEZ 2025, lun 6 janvier 2025. PARIS, Philharmonie (Salle Pierre Boulez)

**Quoi de plus prometteur pour célébrer le
centenaire Boulez 2025 qu'un concert de
l'intercontemporain dans la grande salle
Pierre Boulez de la Philharmonie de
Paris, sous la direction du directeur
musical de l'EIC, Pierre Bleuze ?**

Ainsi ce 6 janvier 2025 est à marquer d'une croix blanche : l'Ensemble intercontemporain, qu'il a fondé en 1976, célèbre le centenaire de son fondateur Pierre Boulez ; la salle qui porte son nom à la Philharmonie de Paris accueille outre les musiciens de l'intercontemporain, deux ex-solistes de l'EIC, partenaires familiers de l'Ensemble : le pianiste Pierre-Laurent Aimard et le violoncelliste Jean-Guihen Queyras, pour un moment festif estampillé « EIC & Friends ». Grand portrait de Pierre Boulez : © Philippe Gontier / EIC

Au programme, plusieurs œuvres devenues emblématique de l'art

boulézien : « Répons », chef-d'oeuvre incontournable et absolu de Pierre Boulez ; mais aussi des pièces intimistes, comme « Messagesquise », pour violoncelle solo et six violoncelles ou la bien-nommée « Mémoriale » (...explosante-fixe... Orignel), pour flûte et huit instruments, ainsi que la Sonatine pour flûte et piano, qui réunit Sophie Cherrier et Pierre-Laurent Aimard (principaux interprètes de l'enregistrement de référence réalisé voilà plus de 30 ans). Enfin, comme l'aurait souhaité Boulez, lui-même grand artisan et défenseur de la création musicale, son écriture est ici replacée dans une perspective allant d'hier à aujourd'hui, de Debussy à aujourd'hui grâce à la création attendue de la compositrice anglaise Charlotte Bray... Tout au long du premier semestre 2025, l'EIC célèbre le centenaire de son fondateur à travers un cycle de concert dédié, « Boulez 100 » : découvrir tous les concerts sur le site de l'Ensemble intercontemporain : <https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/type-concert/boulez-100/>

EIC & Friends / Centenaire Pierre Boulez 2025

Lundi 6 janvier 2025, 20h

**PARIS, Philharmonie / Salle Pierre
Boulez**

Infos & Réservations directement sur le
site de l'Ensemble Intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/eic-friends-2025-01-06-20h00-paris/>



Au programme

Pierre BOULEZ

Mémoriale (...explosante-fixe... Originel), pour flûte et huit instruments

Messagesquisse, pour violoncelle solo et six violoncelles

Sonatine, pour flûte et piano

Répons, pour six solistes, ensemble, sons informatiques et électronique en temps réel

Claude DEBUSSY

En blanc et noir, pour deux pianos

Charlotte BRAY

Nothing Ever Truly Ends, pour ensemble

Création mondiale

Commande de l'Ensemble intercontemporain

distribution

Jean-Guihen Queyras, violoncelle

Pierre-Laurent Aimard, piano

Sophie Cherrier, Emmanuelle Ophèle, flûte

Hidéki Nagano, Dimitri Vassilakis, piano

Gilles Durot, Samuel Favre, percussion

Valeria Kafelnikov, harpe

Aurélien Gignoux, cymbalum

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

Augustin Muller, électronique Ircam

Concert enregistré par France Musique diffusé ultérieurement

VIDÉO Pierre Boulez dirige Répons (Salzbourg, 1992)

approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2024 – 2025 de l'Ensemble intercontemporain** / Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse, Rebecca Saunders, Francesco Filidei, Bastien David, Michael Jarrell... :
<https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-nouvelle-saison-2024-2025-temps-forts-centenaire-pierre-boulez-edgard-varese-rebecca-saunders-clara-iannotta-francesco-filidei-sofia-avramidou-bastien-david-mic/>

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, nouvelle saison 2024 – 2025. Temps forts : Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse, Rebecca Saunders, Clara Iannotta, Francesco Filidei, Sofia Avramidou, Bastien David, Michael Jarrell...

LIRE aussi notre **entretien avec Pierre Bleuze**, directeur musical de l'EIC Ensemble intercontemporain à propos de la saison 2024 – 2025 : <https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-entretien-avec-pierre-bleuze-directeur-musical-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/>

[Entretien avec Pierre BLEUSE, directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain, à propos de la nouvelle saison 2024-2025. Centenaire Pierre Boulez, Michael Jarrell, Edgar Varèse...](#)

**THÉÂTRE IMPÉRIAL DE
COMPIEGNE. POULENC :**
**Dialogues des Carmélites, sam
14 déc 2024. Patricia
Petibon, Vannina Santoni,...
Les Siècles, Karina
Canellakis (direction)**

Alors que son FESTIVAL EN VOIX ! se poursuit à Compiègne et dans la Région Hauts-de-France, le Théâtre impérial répare un oubli historique : enfin produire in loco l'opéra de Francis Poulenc dont le sujet croise l'histoire même de Compiègne et de son théâtre... En effet située à Compiègne, l'action des Dialogues des Carmélites oppose les brûlures de la foi à celles de l'Histoire ; le mysticisme sincère et partagé d'une communauté de croyantes affronte la barbarie de la Terreur...

Confrontées aux événements terrifiants de la France Révolutionnaire, les Carmélites de Compiègne doivent subir l'épreuve ultime, éprouvant leur foi et leur appartenance à la communauté. L'opéra de Poulenc est ainsi joué pour la première fois au Théâtre Impérial, à l'endroit précis où se dressait le couvent des Carmélites de Compiègne à l'époque de la Révolution ! Une conjonction qui ajoute à l'expressivité dramatique de l'œuvre, la vérité du lieu où s'est réalisé le destin tragique des religieuses ainsi sacrifiées. D'autant plus que le compositeur pour suggérer la communauté religieuse, sait ciseler les 5 portraits de Carmélites présentes sur scène : Mère Marie, Blanche, Madame Lidoine, Constance, Madame de Croissy... autant de sublimes portraits féminins traversés par la grâce mais aussi dévorés (pour certaines) par les gouffres du doute et du pessimisme le plus noir.

TRIOMPHE IMMÉDIAT... L'opéra aurait pu ne pas connaître le succès : un opéra sur la foi, mettant en cause la Terreur, créé à la Scala de Milan en pleine période sérielle. Ce fut un triomphe en janvier 1957 ; puis, six mois plus tard à Paris, grâce entre autres à la participation de solistes exceptionnelles dont Denise Duval, Rita Gorr et Régine Crespin. Aux brûlures mystiques et sincères du texte répond une inspiration puissante, qui traverse tout l'orchestre, comme portée par la foi et la sincérité du compositeur lui-même. On sait que Poulenc qui eut la révélation à Rocamadour (dans la Chapelle de la Vierge noire) fut dans la dernière partie de sa vie, profondément inquiet, un croyant qui a cherché et questionné le sens d'une vie terrestre à travers une spiritualité continue et ardente. Comme il le fait dans son Stabat mater, les couleurs et l'énergie expressive de l'orchestre insufflent au drame historique, une saisissante et bouleversante vérité humaine. En particulier dans le tableau final qui mêle horreur et dignité, comme jamais sur les planches lyriques. Depuis sa création en Italie et à Paris, l'opéra de Poulenc reste l'un des ouvrages du XXe siècle parmi les plus joués du répertoire.

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
Dialogues des Carmélites, en
version de concert
Sam 14 Décembre 2024, 20h



Informations et réservations / **Réservez vos places** directement
sur le site du **Théâtre Impérial de Compiègne** :

Durée : 2h50

L'opéra en concert permettra de retrouver une partie des interprètes qui avaient été ovationnées en 2013 sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées à Paris, mais dans des rôles différents. Si Véronique Gens reste Madame Lidoine, **Patricia Petitbon** sera Mère Marie de l'Incarnation, et **Sophie Koch**, Madame de Croissy. La fine fleur du chant français d'aujourd'hui (**Vannina Santoni**, **Marie Gautrot**, mais aussi **Alexandre Duhamel** et **Sahy Ratia**) les rejoint pour former une équipe lyrique particulièrement prometteuse. Dirigeant l'orchestre **Les Siècles**, la cheffe **Karina Canellakis** intensifiera accents, couleurs, rythmes si particuliers de l'orchestre de Poulenc.

Une première au Théâtre Impérial de ce chef-d'œuvre ancré dans l'histoire de la cité, ainsi avec une distribution solide, 230 ans après la disparition des Carmélites de Compiègne : un événement incontournable.

Dialogues des Carmélites

Opéra en trois actes de Francis Poulenc

Livret Georges Bernanos

Mère Marie de l'Incarnation : Patricia Petibon

Blanche de la Force : Vannina Santoni

Madame Lidoine : Véronique Gens

Soeur Constance de Saint Denis : Manon Lamaison

Mme de Croissy (Ancienne Prieure) : Sophie Koch

Le Chevalier de la Force : Sahy Ratia

Le Marquis de la Force : Alexandre Duhamel
Mère Jeanne de l'Enfant Jésus : Marie Gautrot
Sœur Mathilde : Ramya Roy
Le Père confesseur du couvent : Loïc Félix
Le Premier commissaire : Blaise Rantoanina
Le Second Commissaire / un Officier : Yuri Kissin
Thierry / Monsieur Javelinot / le Geôlier : Matthieu Lécroart

Chœur Unikanti
Chef de Chœur : Matthieu Poulain
Orchestre Les Siècles
Direction musicale : Karina Canellakis

**SPECTACLES & CADEAUX DE NOËL
2024 : notre sélection cd,
livres et spectacles... quels
cd et livres offrir ? Quels
spectacles ne pas manquer ?
Classiquenews vous dévoile
ses coups de cœur pour vivre
des fêtes exceptionnelles**

Pour les fêtes de fin d'année 2024, ne

**manquez pas les spectacles événements,
mais aussi découvrez les cd, les livres,
les articles à offrir, et toutes les
idées et expériences à partager en
famille ou entre amis. Chaque année, la
Rédaction de CLASSIQUENEWS sélectionne
l'essentiel pour les fêtes de Noël et du
Jour de l'an.**



**Voici notre 10 coups de cœur à partager et à offrir
dans chaque catégorie : cd, livres, cadeaux,
spectacles... Pour lire notre présentation / critique
de chaque titre, cliquez sur le visuel de couverture.
Chaque titre a reçu la distinction de la Rédaction : le
« CLIC » de Classiquenews.**

10 spectacles de fêtes incontournables

10 productions événements incontournables pour vivre des fêtes
mémorables et bien commencer l'an neuf, du 27 déc 2024 au 15
janvier 2025 – Bicentenaire Johann Strauss II, Centenaire
Pierre Boulez, opéras et vertiges symphoniques... voici nos 10
coups de cœur pour fêter le passage de 2024 à 2025...

1 – Opéra Royal de Versailles : Mozart, La flûte enchantée, du 27 déc 2024 jusqu'au 1er janvier 2025 : <https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-la-flute-en-chantee/>

2 – Opéra Royal de Versailles. Concert du NOUVEL AN, Bicentenaire de Johann Strauss fils – **lundi 30 décembre 2024** par l'Orchestre de l'Opéra Royal, Stephan Plewniak (direction): <https://www.operaroyal-versailles.fr/event/concert-du-nouvel-an-bicentenaire-johann-s Strauss/>

3 – Opéra Royal de Versailles. Bizet : Carmen, dans les costumes et les décors de la création de 1875. **Du 14 au 22 janvier 2025 – Lire notre présentation de CARMEN**

4 – VIENNE, Musikverein, CONCERT DU NOUVEL AN, mercredi 1er janvier 2025 – Orchestre Philharmonique de Vienne, Riccardo Muti : <https://www.wienerphilharmoniker.at/en/newyearsconcert>
En direct sur France 2

5 – Ensemble Intercontemporain. Concert de lancement du CENTENAIRE PIERRE BOULEZ 2025. Lundi 6 janvier 2025, Philharmonie de Paris : <https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/eic-friens-2025-01-06-20h00-paris/> – C'est évidemment à l'Ensemble

intercontemporain, qu'il a fondé en 1976, que revient l'honneur de lancer les festivités du centenaire de la naissance de Pierre Boulez

6 – Orchestre Les Siècles : Boulez 2025 – Pli selon pli, Don, Improvisation...

Tourcoing, le 5 ; Gand, le 6, puis Paris, TCE le 7 janvier 2025 : <https://www.lessiecles.com/>

7 – Clermont Opéra Auvergne – Clermont-Ferrand : Médée, opéra baroque, sam 11 janvier 2025 :

<https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/medee-et-jason/>

8 – Orchestre national du Capitole de Toulouse : Symphony n°1 de Vaughan Williams « Sea symphony » (Tarmo Peltokoski, direction), samedi 11 janvier 2025. Concert événement ciselé, enfiévré sous la baguette du génie de la direction...

<https://www.classiquenews.com/orchestre-national-du-capitole-de-toulouse-sam-11-janv-2025-vaughan-williams-a-sea-symphony-tarmo-peltokoski-direction/>

9 – VAL D'ISERE, festival CLASSICAVAL – 13-16 janvier 2025 :

le premier festival de l'année propose la magie de la musique de chambre sur les cimes alpines enneigées, enchantées :

<https://www.classiquenews.com/val-disere-3leme-festival-classicaval-les-13-14-15-et-16-janvier-2025-anne-lise-gastaldi-direction-artistique/>

10 – Opéra de MASSY : Le Trouvère de Verdi, les 16, 17, 18 et 19 janvier 2025. Production événement sur la scène de l' Opéra de Massy, illustre scène lyrique qui ne cesse de surprendre et convaincre :

https://www.opera-massy.com/fr/il-trovatore.html?cmp_id=77&news_id=1087&vID=3

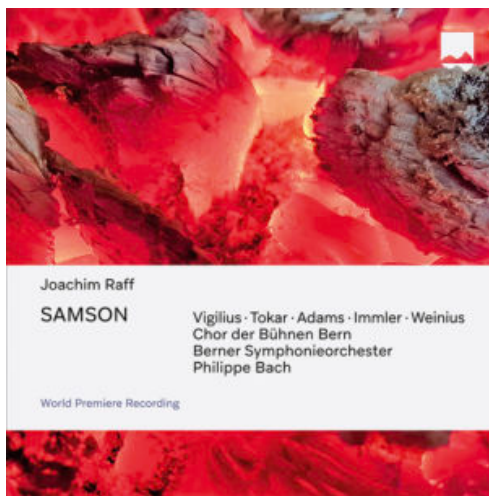
NOËL 2024

10 cd & coffrets à offrir

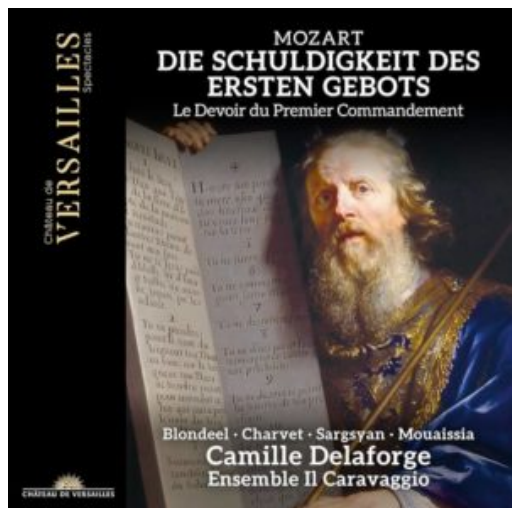
OPÉRA. LA SORCIERE de CAMILLE ERLANGER... C'est l'une des excellentes surprises de cette rentrée 2024 : la recreation de l'opéra de Camille Erlanger, *La Sorcière* (1912), chef d'oeuvre absolu du post-romantisme lyrique et orchestral, révélé avec brio par le chef Guillaume Tourniaire pour le label b records, pour lequel le maestro avait déjà enregistré un fabuleux [Ascanio de Camille Saint-Saëns](#) (précédente révélation publiée en octobre 2018)... A partir de citations répétées dans les archives d'époque, le chef défricheur découvre un nom, une œuvre, une écriture taillée



**pour le théâtre et les vertiges tragiques, dignes de Verdi
comme de Puccini... autant de qualités d'un tempérament
singulier, aujourd'hui enfin dévoilé et ré-estimé... Premier
Grand Prix de Rome en 1888, élève de Delibes, Camille Erlanger
mérite absolument d'être ainsi redécouvert. Son exigence
dramatique révèle une réflexion personnelle et originale sur
le théâtre de Wagner comme de Massenet... Coulisses d'un
enregistrement décisif et des jalons de la recherche qui lui
fut préalable...**



OPÉRA. Joachim RAFF : Samson, première mondiale. Magnus Vigilius, Samson / Olena Tokar, Delilah... / Berner Symphonieorchester, Philippe Bach (3 cd Schweizer Fonogramm, 2023) – Le compositeur suisse fusionne ainsi Wagner et le grand opéra français (le ballet du V) ; maîtrisant parfaitement l'alliage de l'intime et du collectif, il analyse la pression des peuples et de l'aspiration de l'histoire sur un couple amoureux lequel s'inscrit hors des intrigues, des calculs, de la fatalité, de la haine. Leur origine devait les séparer voire les opposer ; mais l'amour vainc tout et le Danite, Samson, héros des Israélites, est foudroyé et sauvé par la belle Dalilah, fille du roi des Philistins...



OPÉRA. CD événement. MOZART : Le Devoir du premier commandement / Die Schuldigkeit des Ersten Gebots (Salzburg, 1767). Gwendoline Blondeel, Adèle Charvet, Sargsyan, Jordan Mouaïssia... Il Caravaggio, Camille Delaforge (direction) – [1 cd CVS Château de Versailles Spectacles](#) – enregistré dans la salle des croisades du Château de Versailles, juin 2023. CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2024 – On avait en tête un

enregistrement marquant de l'oratorio de jeunesse « *La Betulia Liberata* » (partition postérieure, créée 4 ans après *Le Devoir*, en 1771), témoignage légendaire par sa cohérence, son élan général, dans ce qui nous semblait une caractérisation palpitante des figures et personnages (version Vittorio Negri, 1976, à l'époque chez Philips). C'était alors une captivante révélation du style éblouissant du (très) jeune Wolfgang, à peine adolescent et déjà porteur d'une hypersensibilité psychologique, orfévrant et la ligne vocale et l'écriture orchestrale, avec une subtilité inédite. A l'époque nous tenions là le son propre au jeune Wolfgang, à la fin de l'enfance, pré-adolescent...



PIANO. CD événement. JEAN-NICOLAS DIATKINE, piano : Beethoven, Liszt, Wagner... LIVE 2021 & 2023 / Récitals à Gaveau (1 cd Solo musica) – A partir de 2 récitals mémorables à Gaveau en 2021 et 2023, le pianiste Jean-Nicolas Diatkine (né en 1964) publie un programme idéal, par sa force dramatique, son imagination ciselée, sa construction poétique, soulignant les filiations ténues, organiques entre Liszt et Wagner... Le sens architectural, la finesse des

phrasés, la justesse des respirations expriment, et la force des évocations et l'urgence du sentiment qui les portent, vers cette exténuation douce finale qui dévoile le Liszt conquérant, le barde et poète... Difficile d'éprouver expérience plus aboutie et juste. Jean-Nicolas Diatkine nous régale de bout en bout dans ce programme très emblématique de son art. Magistral.

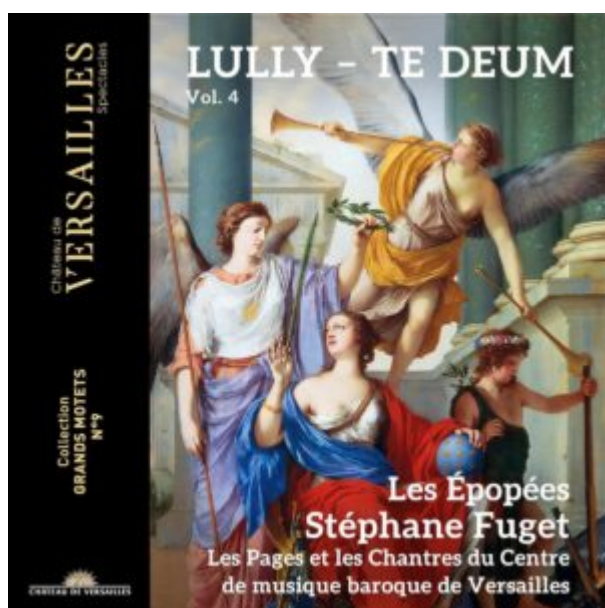
SYMPHONIQUE. BEETHOVEN : Intégrale des Symphonies, vol.1 – Symphonies N° 1, 2, 4, □ Orchestre Consuelo, direction : Victor Julien-Laferrière (1 cd B-records) En deux CD, la lecture précise une compréhension captivante du massif beethovénien grâce à l'agilité des instruments requis, dans cette forge orchestrale bâtie et ciselée par un Beethoven trentenaire... qui de fait, réalise par son génie en maturation, la synthèse entre Haydn (son maître) et la grâce de Mozart... avec cette vitalité et une fougue inédite. L'enjeu de la Symphonie n°1 (composée en 1799, créée à Vienne en 1800) affirme l'équation miraculeuse entre l'éclat et le brio, l'orchestration impétueuse, surtout l'expression d'une volonté irrépressible, impérieuse, impériale. Ludwig admirateur alors de Bonaparte / Napoléon, exprime la musique de son temps, musique de la rupture, de l'énergie, de la promesse aussi. Les choix d'articulation, les respirations très justes font aussi la pertinence de ...





GENEVA PIANO TRIO. TCHAIKOVSKY : Trio pour piano opus 50. Rachmaninov : Trio élégiaque n°1 (1 cd PARATY) – 3 instrumentistes d'excellence savent jouer en parfaite complicité, certainement portés par leur origine commune et une culture, comme une sensibilité, en partage... Ces qualités expliquent les évidentes affinités comme la grande cohérence de leur jeu collectif. Le programme ajoute à l'intérêt général du présent album...

Tchaïkovsky et Rachmaninov dessinent une filiation parmi les plus intenses (et bouleversantes) qui soient. Le jeune Rachmanine tarissait pas d'éloges comme d'admiration profonde pour son mentor et ami. Minoré parce que partition de la jeunesse, son Premier Trio élégiaque de 1892 (Rachmaninov a 19 ans) souffre de l'ombre que lui porte le Trio n°2 (composé en hommage à Tchaïkovski justement). Pourtant – ce que les instrumentistes expriment avec évidence et franchise-, l'œuvre déploie dans la forme Sonate, une grande séduction, même si son caractère est sombre voire lugubre, proprement lisztien...



BAROQUE. LULLY : Grands Motets, VOL IV : Te Deum, Exaudiat te Dominum – Les Épopées avec les Pages et les Chantres du CMBV / Stéphane Fuget, direction (1 cd Château de Versailles Spectacles, mars 2023) – La résonance idéale de la Chapelle Royale de Versailles amplifie et magnifie ce programme aussi célébratif que fervent : grandeur et prière, pompe et dévotion étant depuis toujours l'ordinaire subtil du décorum

versailles ; aux trompettes et timbales éclatantes (remarquable arche introductive des marches des Philidor) répond la douceur caressante des cordes comme une invitation à l'intimité indissociable du faste cérémoniel (pas moins de 150 musiciens et instrumentistes ont créé le Te Deum selon les sources). La musique du Surintendant Lully, acteur principal de cette célébration de 1687 (aux Feuillants de Paris) s'accomplit ainsi avec tout le feu et l'effusion individuelle que requiert l'exercice et que maîtrisent à présent tout à fait Les Épopées, formidable collectif électrisé par leur chef et directeur musical, Stéphane Fuget.



SCHUBERT / RACHMANINOFF :
VÉRONIQUE BONNECAZE, piano (1 cd
PARATY). Passionnante dans ses
choix de répertoire comme par
son jeu investi et sensible,
souvent remarquablement nuancé,
la pianiste Véronique Bonneau
propose dans son nouveau disque
édité chez PARATY une captivante
confrontation Schubert /
Rachmaninoff dont les « 6
moments musicaux » dévoilent la

passion et l'intensité, nostalgique et crépusculaire chez le Russe ; onirique, tendre, fraternel chez Franz. Le programme particulièrement prometteur permettra de redécouvrir l'imaginaire des deux compositeurs romantiques sous les doigts d'une interprète parmi les plus captivantes... Un « Moment musical » est une invitation à vivre un instant dérobé au flux du temps ; la sensation de revivre un souvenir ou de réaliser un songe, de ressusciter un rêve. Rachmaninoff apprécie l'idée d'une esquisse, rapide, fouguese, miniature ou paysage intensément évocateur... Schubert pour lequel les réunions entre amis et personnes affectionnées étaient essentielles, y exprime la sensation d'une intimité en partage... Le viennois compose son cycle des 6 Moments musicaux en 1827, un an avant

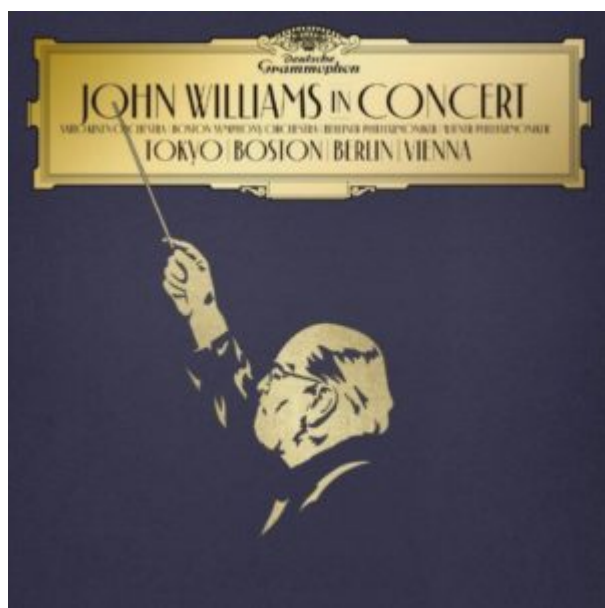
sa mort, comprenant des pages plus anciennes. EN LIRE PLUS :
<https://www.classiquenews.com/paris-theatre-de-latelier-9-dec-2024-recital-de-veronique-bonnecaze-piano-schubert-rachmaninoff-moment-musicaux/>



William Christie – The Complete Erato Recordings (1994 – 2011 – 61 cd ERATO) – Ce coffret célèbre le 80ème anniversaire du chef légendaire, fondateur de son propre ensemble Les Arts Florissants, phalange si essentielle dans l’histoire de la révolution baroqueuse : William Christie. Pour la première fois, voici en 61 cd, l’intégralité des

enregistrements du célèbre chef pour Erato et Virgin Classics. Un parcours artistique majeur que l’auditeur apprend à suivre pas à pas, de jalons et redécouvertes, en opéras, oratorios et programmes d’une vivifiante énergie... Voyagez au cœur de la planète baroque, alors dans son sillon le plus actif... Claveciniste, chef d’orchestre, musicologue, écrivain, conférencier, enseignant, William Christie est l’artisan de l’une des plus remarquables aventures musicales de ces trente dernières années. Pionnier de la redécouverte de la musique baroque avec ses Arts Florissants, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVIIe et XVIIIe siècles. Le coffret de 61 CD rassemble tous les enregistrements réalisés par William Christie pour Erato et Virgin Classics, de 1994 à 2011, une somme musicale et documentaire opportunément conçue et éditée à l’occasion de son 80e anniversaire. Œuvres de Rameau,.. avec Natalie Dessay, Véronique Gens, Renée Fleming, Philippe Jaroussy, Nathalie Stutzmann, entre autres... Y

figurent nombre de compositeurs que Bill l'explorateur et conteur magicien a su servir mieux que d'autres : Lully, Charpentier, Haendel, Rameau... mais aussi Purcell, Campra, Mondonville, Couperin, Monteverdi, Landi, Mozart, Desmarets, Méhul...



John Williams in Concert (7 LP)

– somptueux coffret pour les fêtes de fin d'année 2024 : la boîte cadeaux (d'autant plus événement qu'elle est publiée en édition limitée) contient 7 vinyles regroupant plusieurs programmes et concerts devenus mythiques que dirige lui-même le compositeur américain, plusieurs fois récompensés pour ses contributions majeures au

cinéma. John Williams y dirige des sélections de sa propre musique avec plusieurs orchestres prestigieux, signe manifeste de la qualité voire de l'universalité de son musique ; ses musiques de film sont ainsi défendues par les Saito Kinen Orchestra, Berliner Philharmoniker, Wiener Philharmoniker, sans omettre l'enregistrement en première mondiale de son Second Concerto pour violon, avec la soliste Anne-Sophie Mutter et le Boston Symphony Orchestra (BSO). Le coffret remarquablement édité comprend un livret contenant les notes de l'album original, un nouvel essai sur Williams par le compositeur Jon Burlingame, des souvenirs de Williams lui-même, d'Anne-Sophie Mutter et de plusieurs musiciens qui ont participé aux sessions d'enregistrements. Bonus : une sélection de photos de concerts et de portraits. (Coffret de 7 vinyles 7 LP – SKU: 4865707 – Barcode: 00028948657070). Plus d'infos directement sur le site de l'éditeur discographique

Deutsche Grammophon :
<https://store.deutschegrammophon.com/en/products/john-williams-john-williams-in-concert>

Livres



NOUVELLE BIOGRAPHIQUE... Olivier BAUMONT : D'une partition m'apparaissait un dessin, roman (Bleu Nuit éditeur). Partant de cette question identitaire, les chapitres cultivent pas à pas la précision d'une époque qui paraît si proche (les années 1770) tout en ne dévoilant rien de l'identité du concerné ; dans la pension qui lui sert d'écrin (et d'atelier), le lecteur lève peu à peu les voiles de son quotidien dans la ville éternelle. Ses brèves rencontres, ses séances de

contemplation dans la cité si inspirante, ses choix de sujets, ses dessins, son souci du détail, sa conception de la gravure, du dessin, et cette quête constante de reconnaissance... ses justifications permanentes sur le choix existentiel qui l'a bon gré mal gré séparé de sa tribu de musiciens.



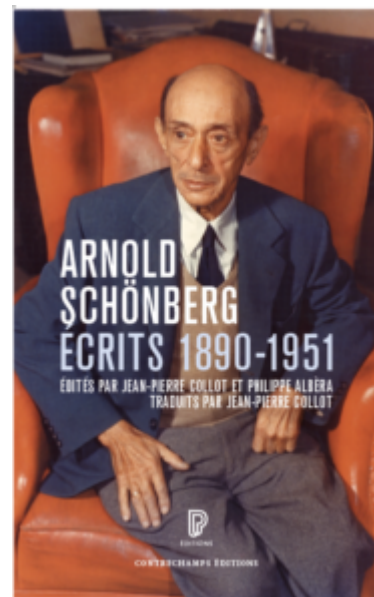
CRITIQUE, LIVRE événement. Patrick Barbier : Giovanni Battista PERGOLESI (Pergolèse) – Bleu Nuit éditeur / Collection « Horizons » n°106 – Une adaptabilité possible en liaison avec sa grande connaissance des voix et sa proximité avec les chanteurs (ce que montre aussi récemment le film *Il Boemo* (réalisé par Petr Václav avec Václav Luks) s'agissant de Myslivicek, le « Mozart pragueois ») : comme chez Mozart, et ses vicissitudes dans la réalisation de *Lucio Silla* ou *Idomeneo*, la relation spécifique entre compositeur et chanteur est déterminante et décisive pour la réussite de l'ouvrage... D'ailleurs, durant sa courte carrière au théâtre, Pergolesi put bénéficier des meilleurs castrats de son temps. On ignorait jusque là de la même façon sa courte percée à Rome (grâce à son opéra suivant « **L'Olimpiade** » créé pour le Carnaval en janvier 1735, et l'un des meilleurs livrets

transmis par Metastase). Le texte permet aussi de mesurer la pertinence de Pergolesi dans la veine comique, réussissant comme nul autre dans ce genre grâce à la perfection de sa comédie « **La Serva Padrona** » (1733), miracle d'espièglerie spirituelle qui annonce la grâce nuancée et subtile des Mozart puis Rossini à venir.

LIVRE événement. « RAVEL BOLÉRO » – Catalogue d'exposition (Éditions La Martinière / Philharmonie de Paris) – Le livre remarquablement édité par les éditions de La Martinière, n'est pas uniquement le catalogue de l'expo qu'organise la Philharmonie de Paris pour les 150 ans de la naissance de Maurice Ravel en 1875 (mars 2025). C'est en définitive à travers les 18 entrées textuelles [comme les 18 entrées de la partition du *Boléro*, « diamant à 18 facettes »] une somme complète éclairant la connaissance et la compréhension d'une œuvre devenue mythique, dès sa création le 22 novembre 1928.



LIVRE événement. Arnold Schönberg : écrits 1890-1951 (éditions Contrechamps) – Pour célébrer le 150ème anniversaire de la naissance de Schönberg, les Editions Contrechamps et la Philharmonie de Paris publient (enfin) à l'adresse du lecteur francophone toute la diversité de ses écrits : textes sur la musique, textes autobiographiques, livrets, textes de fiction, projets théoriques ou pédagogiques, textes sur la question juive, textes sur des personnalités contemporaines ou sur des compositeurs du passé... dont des aphorismes percutants.

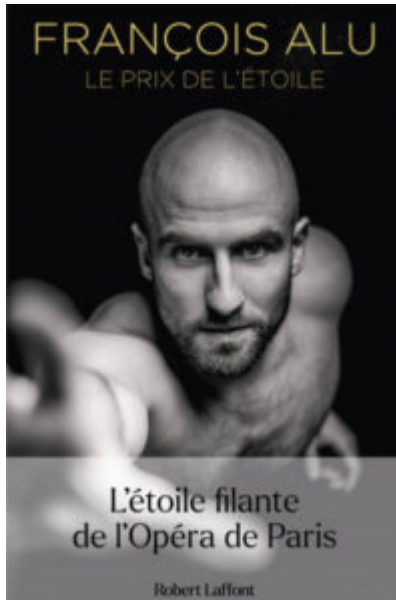


CRITIQUE, livre, événement. ESTELLE REVAZ : La Saltimbanque (Editions Slatkine). Post covid et engagement politique... La pandémie a laissé les artistes démunis, au bord du gouffre, dans une situation financière terriblement affaiblie, de surcroît aggravée par l'inaction et l'ignorance des politiques en place. Les pages qui décrivent la situation matérielle de la plupart d'entre eux choquent l'entendement ; il demeure inimaginable qu'un pays aussi riche que la Suisse ait pu ainsi négliger voire maltraiter ses forces vives artistiques



et culturelles. En partant de ce constat qui renouvelle l'exercice même d'une biographie ailleurs si lisse et convenue, Estelle Revaz après avoir évoqué son enfance, sa formation, ses apprentissages, raconte la rupture imposée par la pandémie et vécue comme un traumatisme, d'autant plus dans une indifférence établie. Le texte décrit surtout son quotidien post-covid. Le retour au concert, l'obligation

d'honorer les engagements et les programmes s'accompagne d'épreuves et de défis nombreux, qui affectent à terme l'équilibre psychique et éprouve le corps. Tout est dit, décrit avec force détails.



CRITIQUE, livre événement. François ALU : Le Prix de l'Etoile (éditions Robert Laffont) – Rebelle à toute forme d'autorité, de discipline, François Alu qui faisait lever des salles entières de spectateurs à l'Opéra de Paris, a cru longtemps qu'il obtiendrait enfin son étoile... en particulier quand il pense sur des rumeurs la mériter après s'être dépassé dans un solo de tous les diables (dont un manège de sauts du type « assemblées »,...) sur les planches de la Maison parisienne , arraché à force de volonté malgré blessures, déchirements et

entraves physiques diverses... cet épisode fait toute la valeur du chapitre « révoltade » dont la lecture laisse pantois. On y médite la force inimaginable d'un immense tempérament d'un athlète hors pair. Celui qui suit le cursus complet, prépare chaque concours et obtient chaque titre convoité, est en réalité un tempérament fougueux, un insoumis dont la créativité et l'imagination d'artiste suscitent incompréhension, réprobation ou vives critiques. Le moule de l'école de danse puis de l'Opéra National de Paris ne lui convient guère.

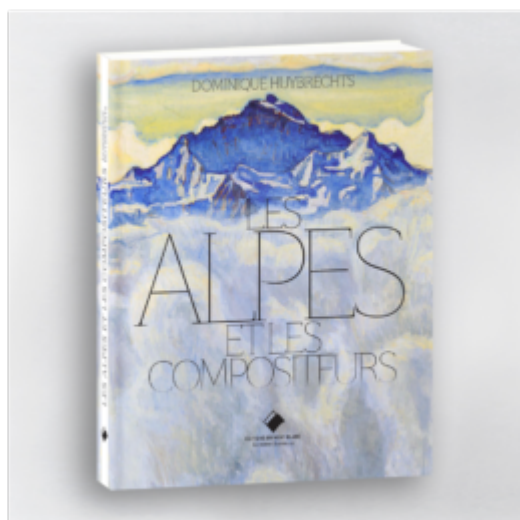


LÉON BAKST, le magicien de la couleur par Mathias Auclair et Stéphane Barsacq (éditions Gourcuff Gradenigo) – Peintre de la cour impériale russe, Léon Bakst fonde avec Sergueï Diaghilev à Saint-Petersbourg, la revue *Mir Iskusstva* (« Le Monde de l'Art ») en 1899. Il crée ses premiers décors en 1900, d'abord au théâtre de la cour du palais de l'Ermitage puis pour les théâtres impériaux. En 1906, Bakst se rend à Paris et commence à travailler comme décorateur et costumier pour la compagnie des Ballets russes que

Diaghilev vient de créer ; il réalise ainsi les décors de *Cléopâtre* (1909), le premier ballet de Diaghilev.

Le peintre devient le décorateur en chef des Ballets russes, créant l'essor visuel des créations mémorables qui s'enchaînent, tout en nourrissant le mythe de Paris, capitale des arts du spectacles à la Belle Époque. Bakst travaille sur les ballets *Schéhérazade* et *Carnaval* (1910), *Le Spectre de la rose* et *Narcisse* (1911), *L'Après-midi d'un faune* et *Daphnis et Chloé* (1912), *Les Papillons* (1914). A la fois sensuel et primitif, flamboyant et hyper élégant, son dessin et ses couleurs rehaussent davantage les musiques avant-gardistes signées Debussy, Ravel, Stravinsky, Richard Strauss... Imprégnés d'influences orientales, les décors et les costumes de Bakst assument pleinement leurs formes audacieuses, leurs couleurs

somptueuses ; un souci inné du détail... il atteint une renommée internationale avec ses créations qui ont révolutionné l'art théâtral...



Dominique Huybrechts : LES ALPES ET LES COMPOSITEURS (éditions du Mont-Blanc) – Le beau-livre édité par les éditions du Mont-Blanc propose un remarquable tour d’horizon des compositeurs, des franco-flamands et Muffat aux plus modernes de Poulenc à Zulawski... (soit de 1400 à 1953) qu’inspirent puissamment les cimes alpestres. En grand format, l’édition est un somptueux cadeau à glisser sous le sapin pour Noël

2024. La présentation chronologique met surtout l’accent sur les sites et les parcours suivis, éprouvés par les musiciens sur le motif ; peu de portraits des auteurs, sinon une brève biographie pour chacun d’eux, mais de nombreuses cartes et les itinéraires renseignés de chaque excursion voire ascension préparé, qui récapitulent le cheminement des explorateurs, et des artistes grimpeurs dans les montagnes... Evidemment Wagner qui hôte et réfugié bien accueilli en Suisse. EN LIRE PLUS : <https://www.classiquenews.com/critique-livre-evenement-dominique-huybrechts-les-alpes-et-les-compositeurs-editions-du-mont-blanc/>

D'autres coups de cœur sont à venir. Page régulièrement enrichie...

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini – 13ème édition – Palmarès final : Luiza Willert (Brésil) 1er grand Prix 2024

Samedi 7 décembre dernier, depuis la ville de Vendôme (Campus Monceau), le prestigieux [Concours International de Bel Canto Vincenzo Bellini](#) a proclamé son palmarès 2024, à l'issue de la soirée de la Finale où ont concouru les 8 finalistes. En remettant le Premier Prix 2024, le Concours a renoué avec ses grandes heures quand la Compétition avait avant tout autre concours, discerné (entre autres) le talent des sœur Yende, Pretty puis Nembullelo... Au cours de la Finale du 7 décembre dernier, l'air bellinien interprété par la soprano brésilienne **LUIZA WILLERT** (25 ans) a suscité le même choc qu'ont pu provoqué avant elle, Pretty Yende et sa sœur cadette Nembullelo, alors à l'amorce de leur carrière respective... C'est cette magie vocale que sont venus vivre les spectateurs venus nombreux pour applaudir les jeunes talents lyriques en lice. La finale peut être visionnée sur [la chaîne YouTube du Concours BELLINI](#). La Chaîne YouTube du Concours BELLINI

comprend plusieurs archives à présent légendaires dont les débuts de Pretty Yende à l'Espace Cardin en nov 2011, récital tremplin produit par le Concours Bellini...

Palmarès 2024 / Winner List

Palmarès de la 13ème édition / / Competition Team is very pleased to announce the Winner List of this 13th edition:

1er Grand Prix Vincenzo Bellini
/ 1st Prize – Grand Prix Vincenzo Bellini :
Luiza WILLERT (Soprano/Brésil)

Prix Spécial Voix Féminine
/ Special Prize for Female Voice :
Annie FASSEA (Soprano, Grèce/Royaume-Uni)

Prix Spécial Voix Masculine
/ Special Prize Male voice:
Vitalii LASHKO (Baryton, Ukraine)

Prix Spécial pour la meilleur interprétation d'un air en
Français
/ Special Prize for the best interpretation of an aria in
French:
Clémence HICKS (Mezzo-Soprano, France)

Prix Spécial de la ville de Vendôme
/ Special Prize of the Vendôme City:
SoJin YANG (Baryton, Corée du Sud)

Prix Spécial du Public / Special Audience Award:
Annie FASSEA (Soprano, Grèce/Royaume-Uni)

Prix Spécial du Rotary e-club Paris International
/ Special prize from the Rotary e-club Paris International:
Hakyeul LEE (Baryton, Corée du Sud)



Les lauréats 2024 et le jury du Concours International de Bel Canto Vincenzo Bellini (DR / © Concours Bellini 2024)

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

FRANCE 2024 – 13^{ÈME} ÉDITION



Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini - 13[°] edition

Palmarès / Winner List

Toute l'Equipe du Concours est très heureuse d'annoncer le Palmarès de cette 13^e édition /
Competition Team is very pleased to announce the Winner List of this 13th edition:

1er Grand Prix Vincenzo Bellini / 1st Prize - Grand Prix Vincenzo Bellini :
Luiza WILLERT (Soprano/Brésil)



Prix Spécial Voix Féminine / Special Prize for Female Voice :
Annie FASSEA (Soprano, Grèce/Royaume-Uni)

Prix Spécial Voix Masculine / Special Prize Male voice:
Vitalii LASHKO (Baryton, Ukraine)

Revivez LA FINALE du CONCOURS BELLINI 2024 sur la chaîne
YouTube du CONCOURS international de Bel Canto VINCENZO
BELLINI :

Sélection 2024 / 2024 Selection
Candidats de la demi-finale du 6 décembre 2024:

Mira DOZIO (Soprano, Italie)

□Annie FASSEA (Soprano, Grèce/Royaume-Uni)

□Clémence HICKS (Mezzo-Soprano, France)

Polina IRELAND (Soprano, Russie)

Vitalii LASHKO (Baryton, Ukraine)

Amandine LAVANDIER (Mezzo-Soprano, France)

Camille LE BAIL (Mezzo-Soprano, France)

Hakyeul LEE (Baryton, Corée du Sud)

□Ninon MASSERY (Soprano, France)

Maria-Eunju PARK (Soprano, Allemagne)

Ji-hae RYU (Soprano, Corée du Sud)

Ahhyun SUNG (Soprano, Corée du Sud)

Luiza WILLERT (Soprano, Brésil)

SoJin YANG (Baryton, Corée du Sud)

Zhiyi ZHU (Baryton , Chine)